



LA PROVENÇALE.

LA PROVENÇALE,

Nouvelle ENTRE'E ajoûtée AUX FESTES DE THALIE,

En Septembre 1722.

Par Mr. MOURET, Ordinaire de la Musique du Roy.



DE L'IMPRIMERIE

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, à Paris, rue Saint Jean-de-Beauvais, Au Mont-Parnasse.

M. DCC XXII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



LA PROVENÇALE,

Nouvelle ENTRE'E ajoûtée AUX FESTES DE THALIE,

SCENE PREMIERE.

NERINE, CRISANTE.

Vite. *RITOURNELLE.*

VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.






NERINE.
CRISANTE.
OU courez vous avant le jour? Quel Demon si-tôt vous re- veille? PEn-ses-
B-C.
tu qu'un Jaloux, sommeille Quand il est bercé par l'amour? Florine en ce mo-ment re-
NERINE.
double mes al-larmes, Je m'exerce la nuit à gar-der ses appas. L'Exercice est pe-


CRISANTE.
nible, il ne vous convient pas: Laissez-moy veiller sur ses char- mes. C'En est fait...
pour Crisante il n'est plus de re- pos: Mon cœur est saisi d'épou- vante, De
puis que chaque jour une Barque ga- lante Me montre un Rival sur les flots:


Elle approche trop de la rive; on entend des concerts cheris dans ces cli- mats; Flo-
rine y paroît atten- tive, Et cent fois sur ces bords, elle porte ses pas.
NERINE. Air.
DEs que le Plaisir se pré- sente, La jeu- nesse vole aprês luy, La Jeunesse


vo- le après luy, La jeunesse vo-
le après luy: Plus elle a ressen- ti d'en-
nuy, Plus sa joye est vive & piquan- te Plus elle a ressen-ti d'ennuy, Plus sa joye est


vive & piquan- te: Dès que le Plai- sir se pré- sente, La Jeunesse vole après
6 6 6 6 6 6 6 6 7
luy, La Jeunesse vo- le après luy,
La Jeunesse vo- le après luy.
6
3 3 3 2 3 3 3 3


CRISANTE.
DU côté de la terre, un mur à triple é- tage Sert de digue aux ſoû- pirs de mille A-
B-C.
mants di- vers; Je médite un pro- jet, qui déja me ſou- lage; Je veux faire fer-
NERINE.
mer le pâ-ſage des mers. IL faut pour achever l'ou- vrage, Faire fermer auſ-
B

CRISANTE.



ture : Florine par nos ſoins é-levée en ces lieux, Plus belle que l'Aſtre des

cieux, Croit qu'à ſes traits naiſ- ſants le ſort a fait in- jure ; J'ay ſçû, par une a-

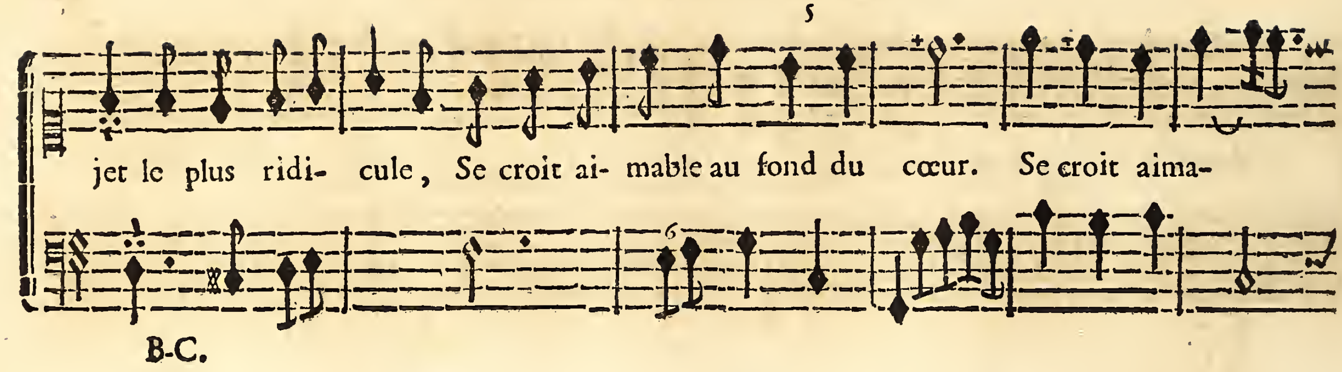


Donner le change à la na- ture: Ne perdons pas le fruit d'un art in-duſtri-

NERINE.

AIR.

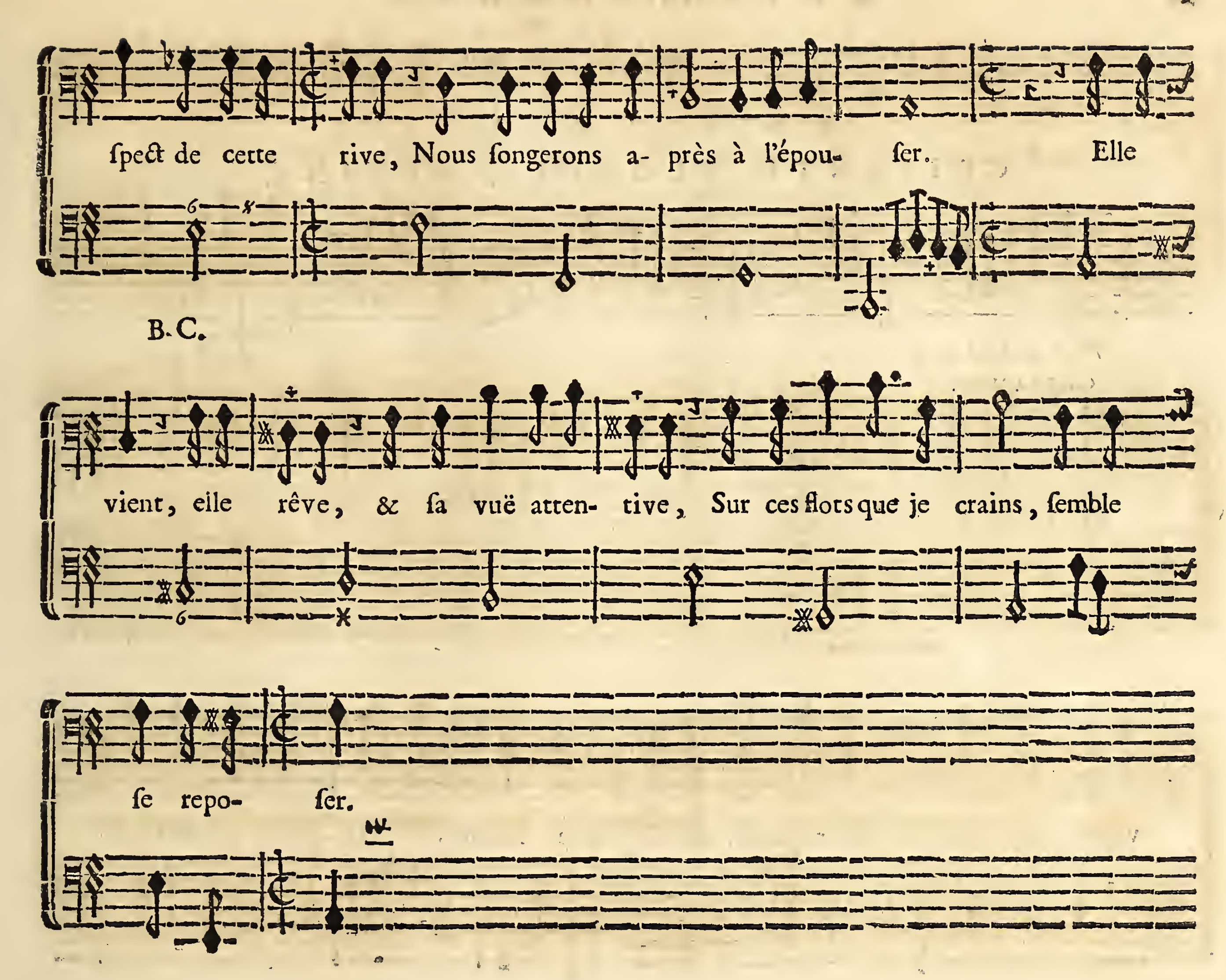
eux. NOtre ſexe, n'eſt pas cre- dule, Quand on l'accu- ſe de lai- deur: deur: Et l'ob-



CRISANTE.

ble au fond du cœur. Et l'objet... cœur. FLorine eſt ſimple, elle eſt na-

ive, Garde- toy bien de la dé-ſabu- ſer, Retranchons-luy d'a- bord l'a-


ſpect de cette rive, Nous ſongerons a- près à l'épou- ſer. Elle
B.C.
vient, elle rêve, & ſa vuë atten- tive, Sur ces flots que je crains, ſemble
ſe repo- ſer.

SCENE II.

CRISANTE, FLORINE, NERINE.

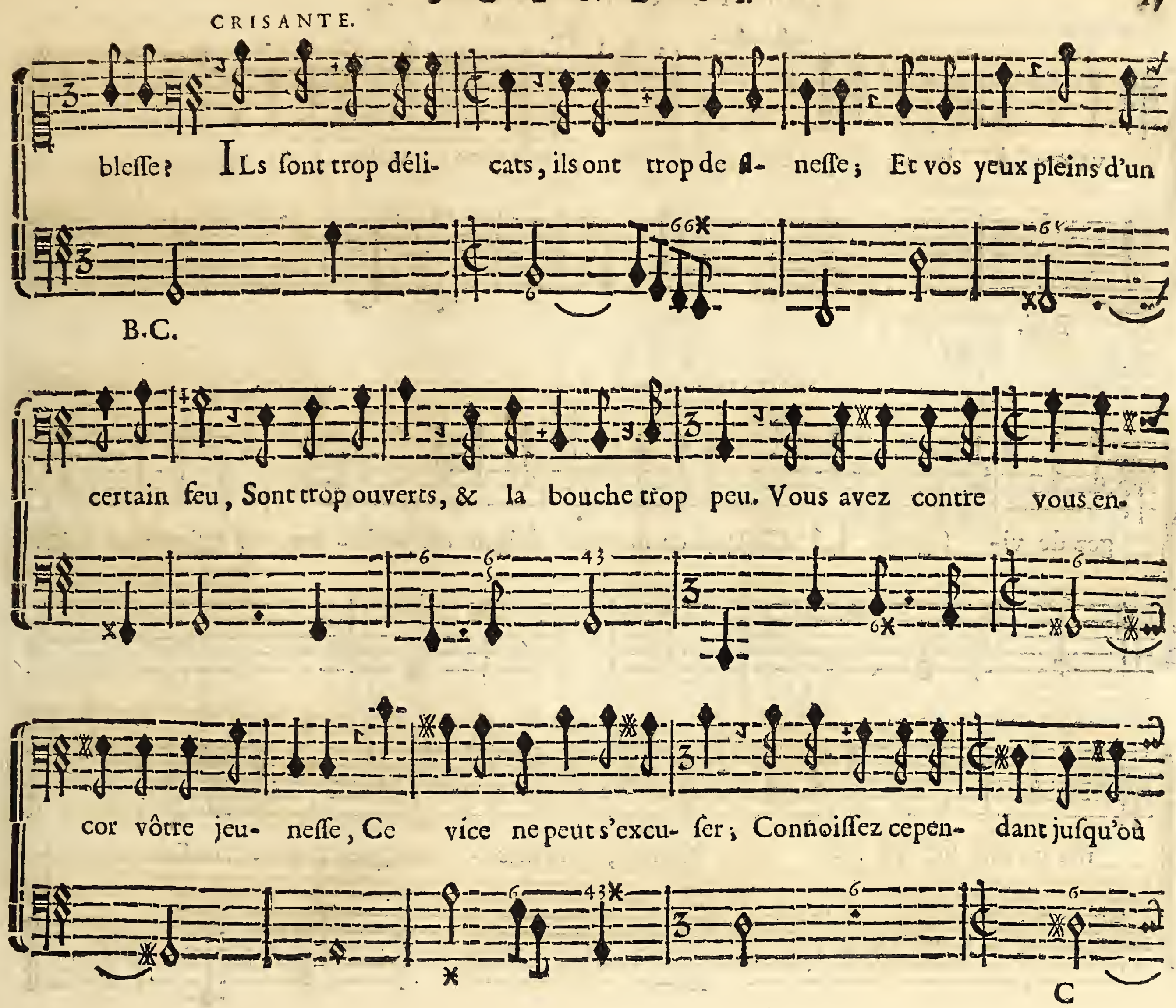



fauts, je me plais à m'y voir; C'est mon plus doux plai- sir, laissez- men
B-C.


NERINE.
faire usa- ge. JE vous l'ay dit cent fois, l'image de vos traits Doit vous


FLORINE.
faire une horreur extrême. CEt avis vous convient, profitez-en vous même; Il


CRISANTE.
ſemble pour vous, fait ex- près. NErine eſt aimable, elle eſt belle, Je voudrois qu'en beau-
B-C.
FLORINE.
té vous puſſiez l'éga- ler. Quelle grace !.. TAnt mieux pour elle ; J'aime mieux ma lai-
deur, que de luy reſſembler : Mais enfin, dans mes traits, qu'ai-je donc qui vous


CRISANTE.
blesse? ILs sont trop déli- cats, ils ont trop de fi- nesse; Et vos yeux pleins d'un
B.C.
certain feu, Sont trop ouverts, & la bouche trop peu. Vous avez contre vous en-
cor vôtre jeu- nesse, Ce vice ne peut s'excu- ser; Connoissez cepen- dant jusqu'où
C

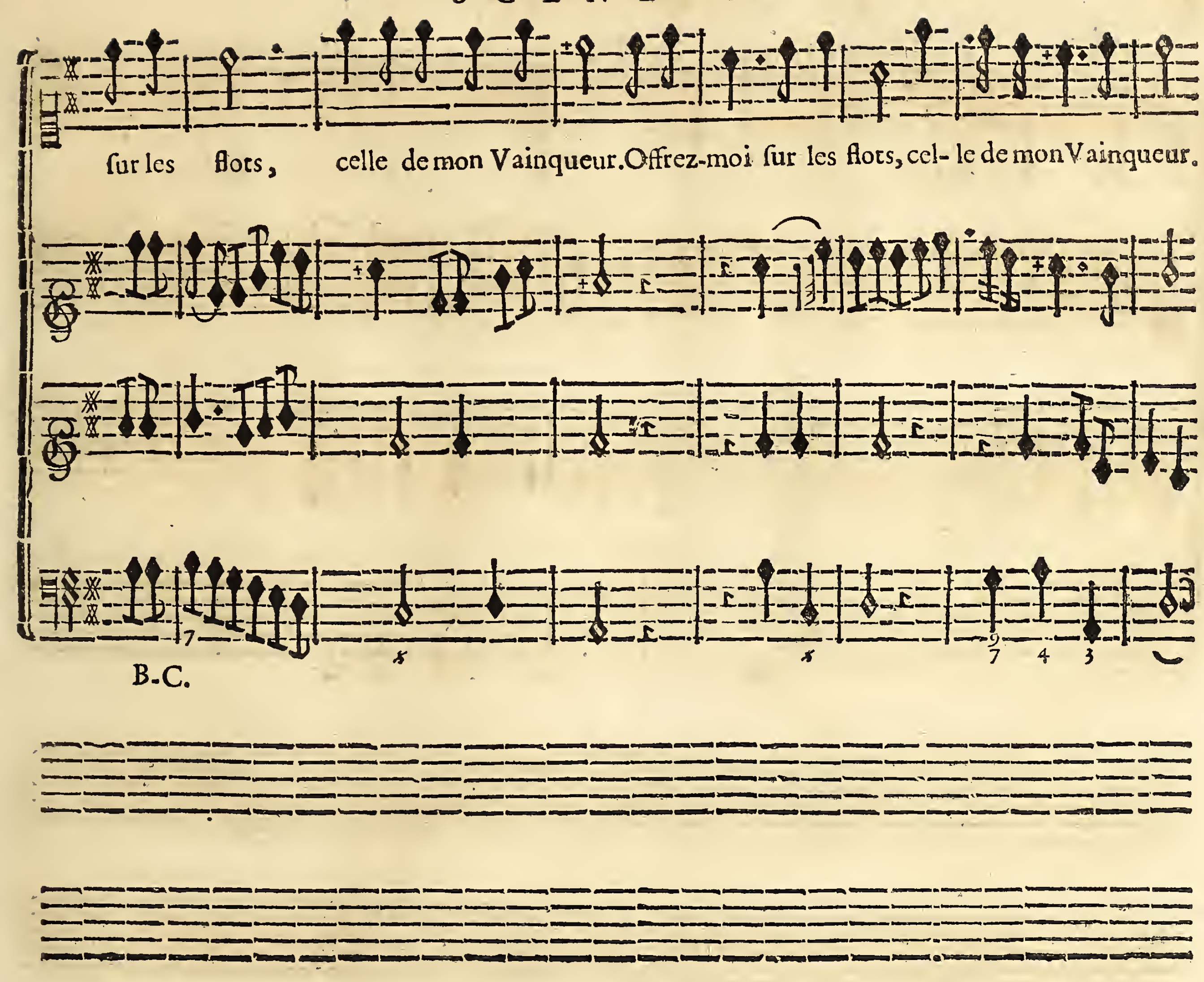

va ma foi- blesse; Malgré tant de deffauts, je vais vous épou-ser... Vo⁹ fremis-sez... vous chã-
B.C.
FLORINE à part.
CRISANTE à Nerine.
gez de vi- sage! O Ciel! de ce malheur daigne me preser- ver. JE sors pour ordõ-
ner un mur sur ce ri- vage. Nerine, en m'atten- dant, pren soin de l'obser- ver.

SCENE III.

FLORINE, NERINE.

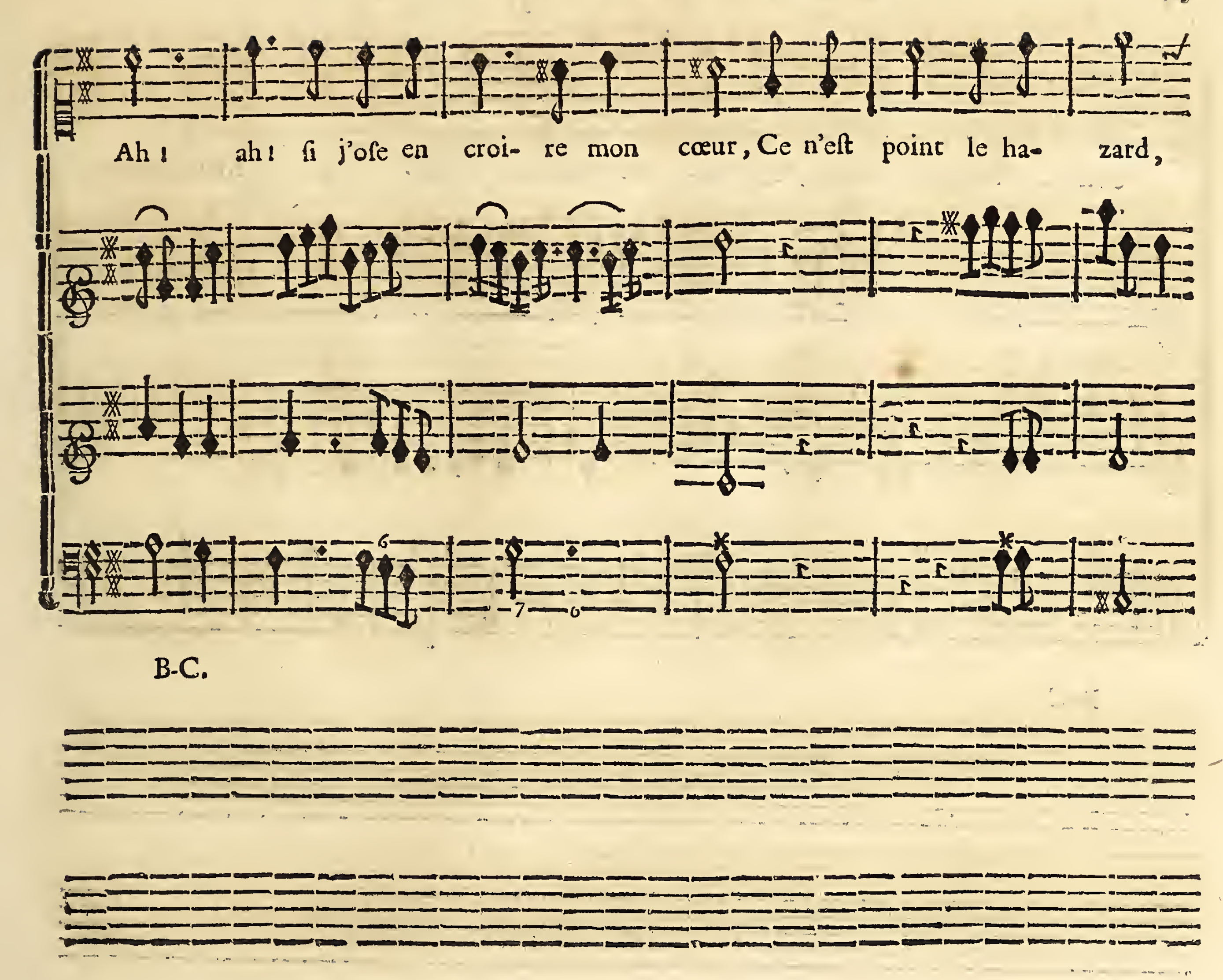



5
FLORINE.
MEr pai-sible, où cent fois j'ay cherché mon i- mage, Offrez - moi
6
6✱
B-C.


ſur les flots, celle de mon Vainqueur. Offrez-moi ſur les flots, cel- le de mon Vainqueur.
7
9
7 4 3
B.C.

Que n'ai-je pour lui ſeul mille attraits en par- ta- ge!

B.C


Ah! ah! si j'ose en croi- re mon cœur, Ce n'est point le ha- zard,
6
7 6
B-C.

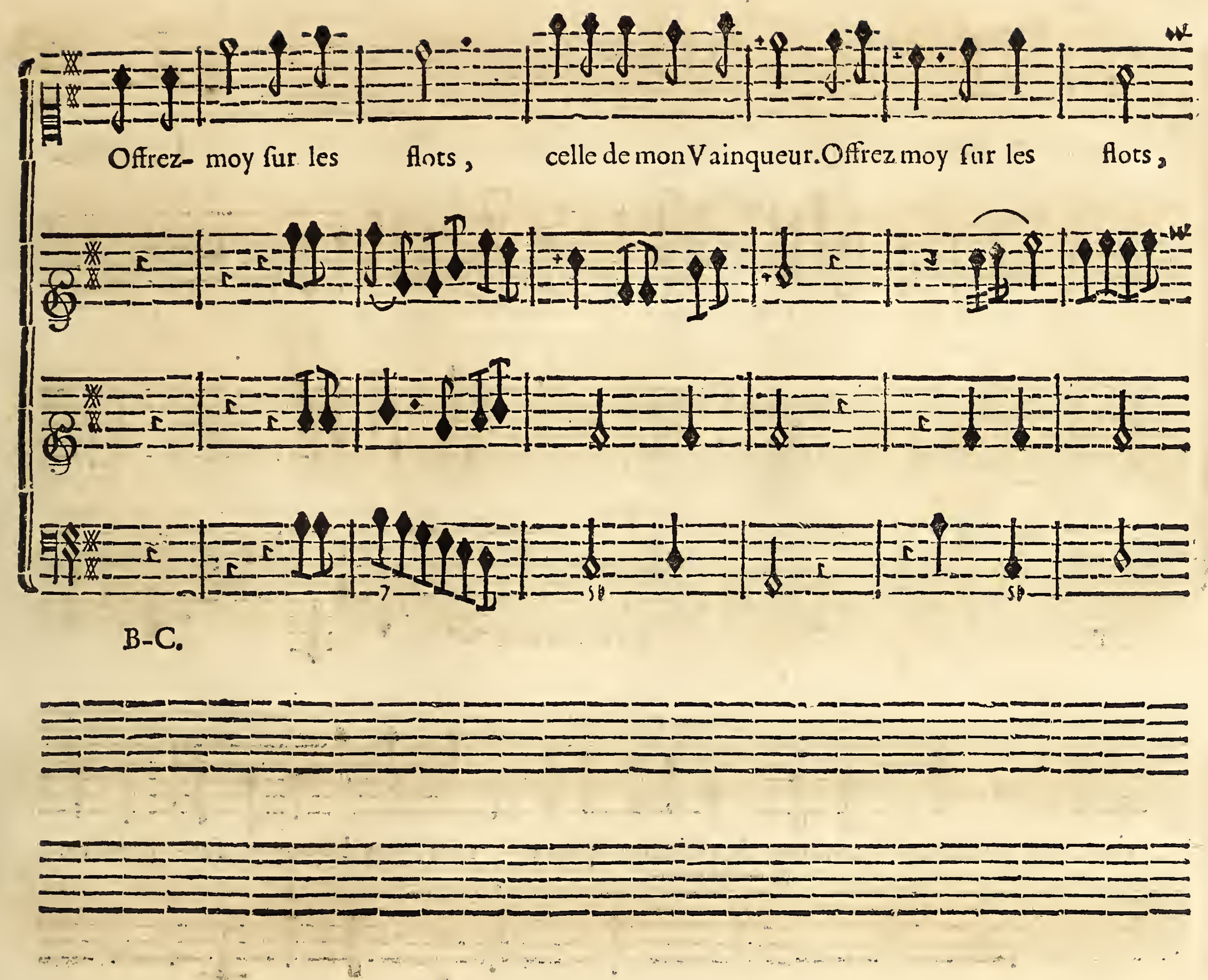

5
c'eſt un ſoin plus flatteur, Qui l'at- tire ſur ce ri-va- ge. Ah! ſi j'oſe en
66
43
6
B-C.

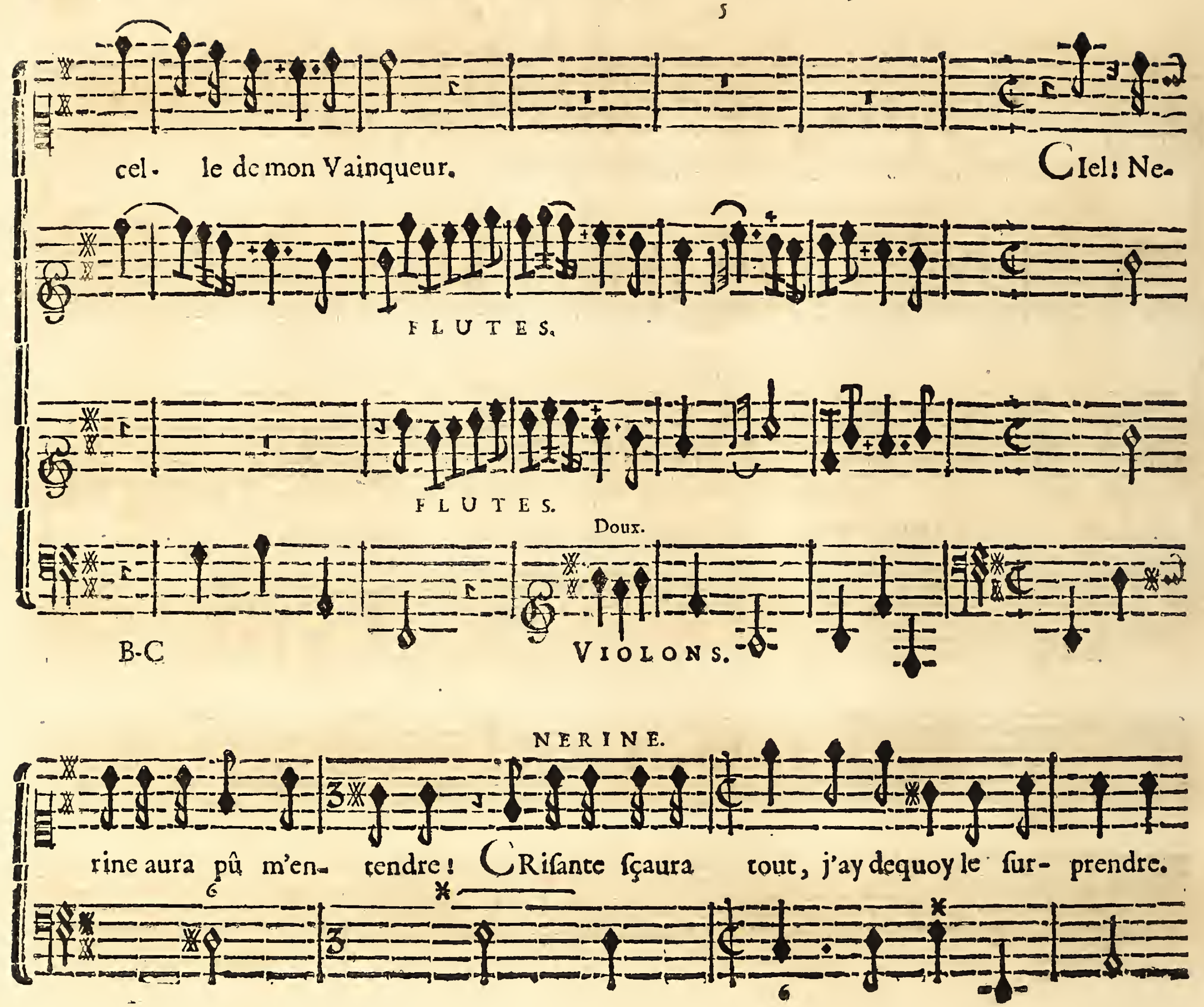


croire mon cœur, Ce n'eſt point le ha- zard, c'eſt un ſoin plus fla- teur Qui l'at- tire

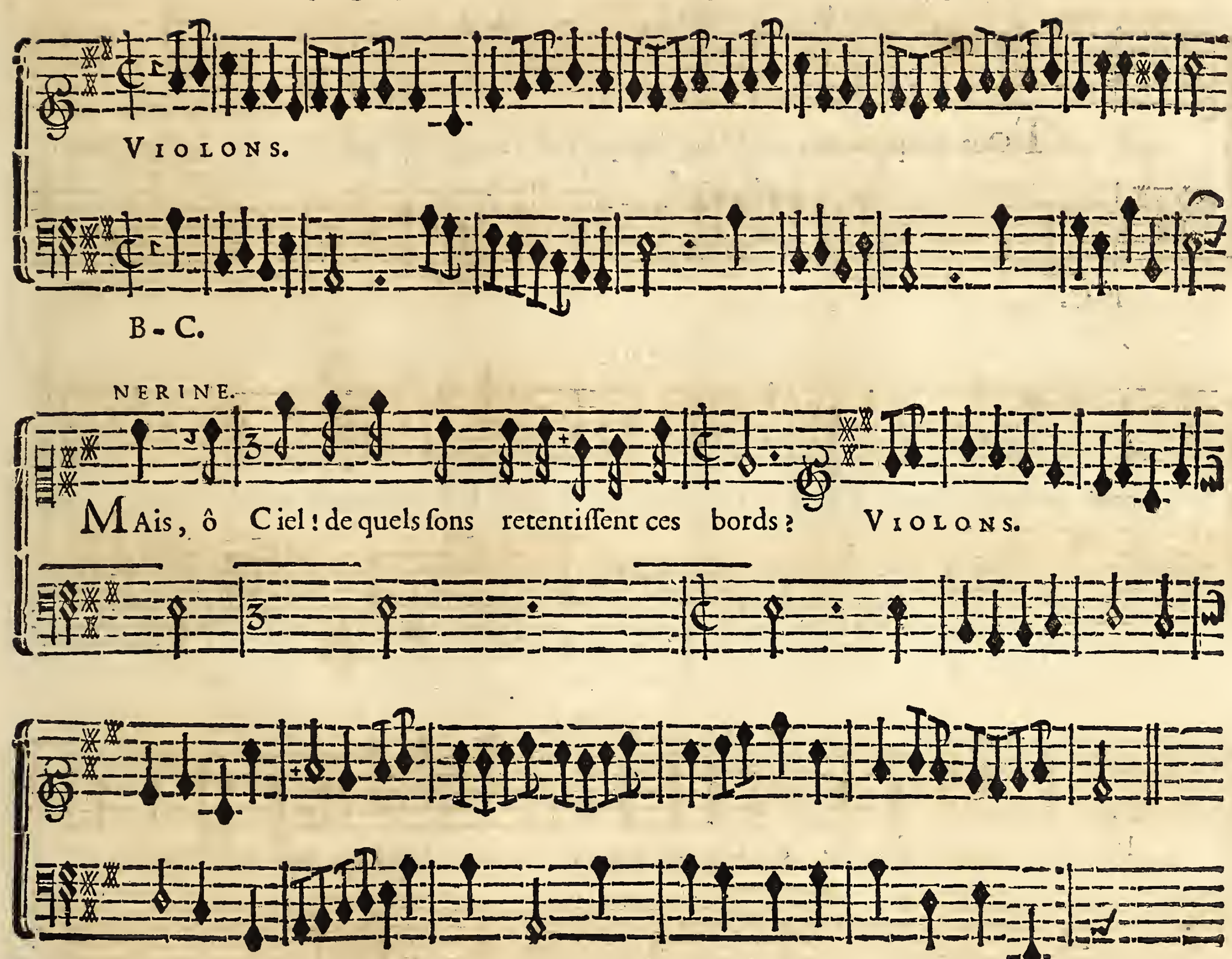
B-C.


sur ce ri- va- ge. Mer paisible, où cent fois j'ay cherché mon i- mage,
6
6
6
6
6 6✱
B-C.


Offrez- moy ſur les flots, celle de mon Vainqueur. Offrez moy ſur les flots,
B-C.


cel- le de mon Vainqueur. Ciel! Ne-
FLUTES.
FLUTES.
Doux.
B-C
VIOLONS.
NERINE.
rine aura pû m'en- tendre! Crisante sçaura tout, j'ay dequoy le sur- prendre.
6
6

ENTRÉE DES MATELOTS.



NERINE.

B-C.

Tout est per- du; c'est la barque fa- tale, J'y vois le jeune Objet qui

FLORINE. NERINE.

cause vos transports. Rentrez, Non, je de- meure. O Douleur sans é- gale, Al-

lons, hâtons-nous de par- tir, Cherchons par tout Cri- sante, il le faut aver- tir.

SCENE IV.

LEANDRE, FLORINE, NERINE.

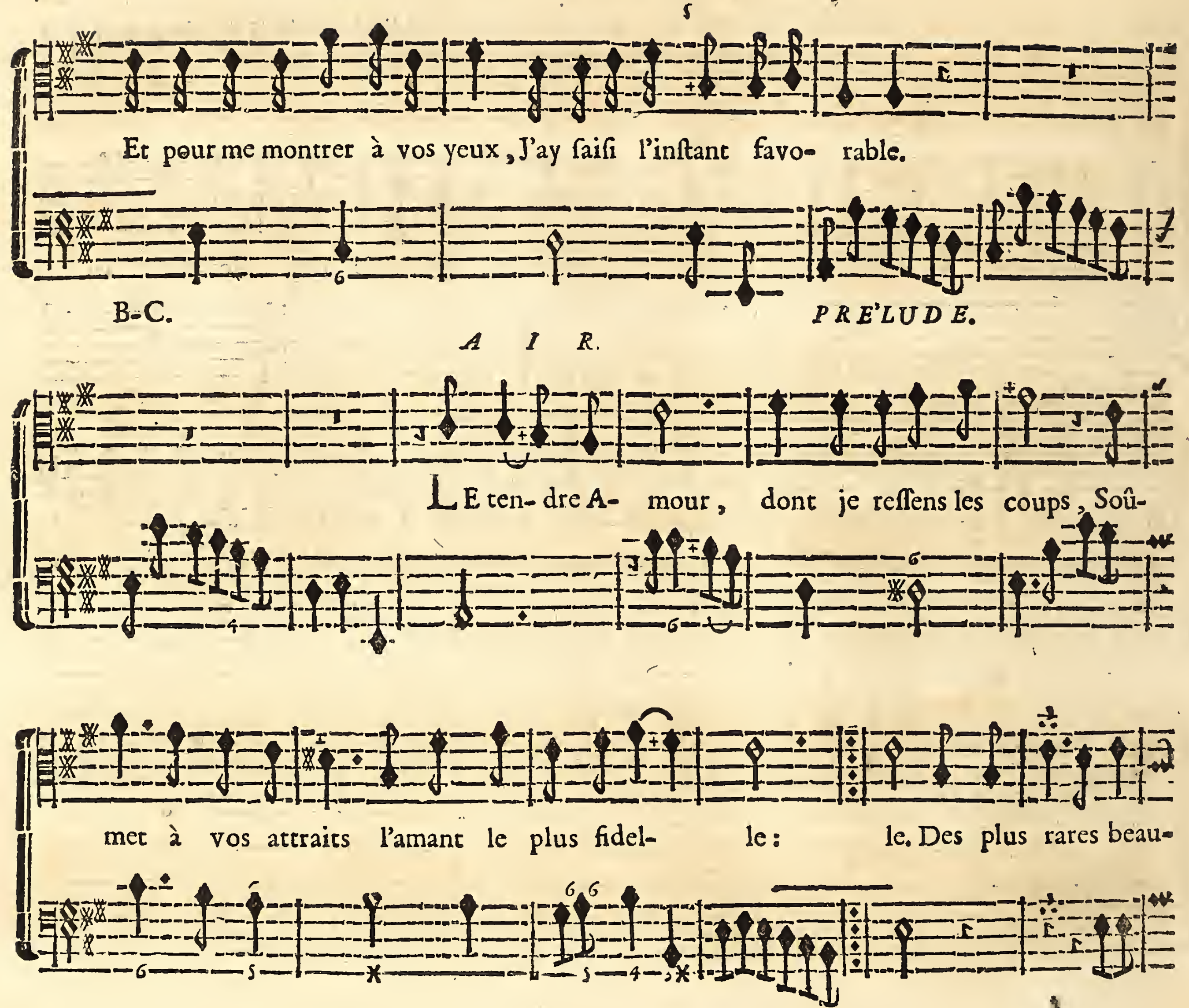
LEANDRE.

ARrête, Arrête Argus impito- yable, Il y va de tes jours si tu

B-C.

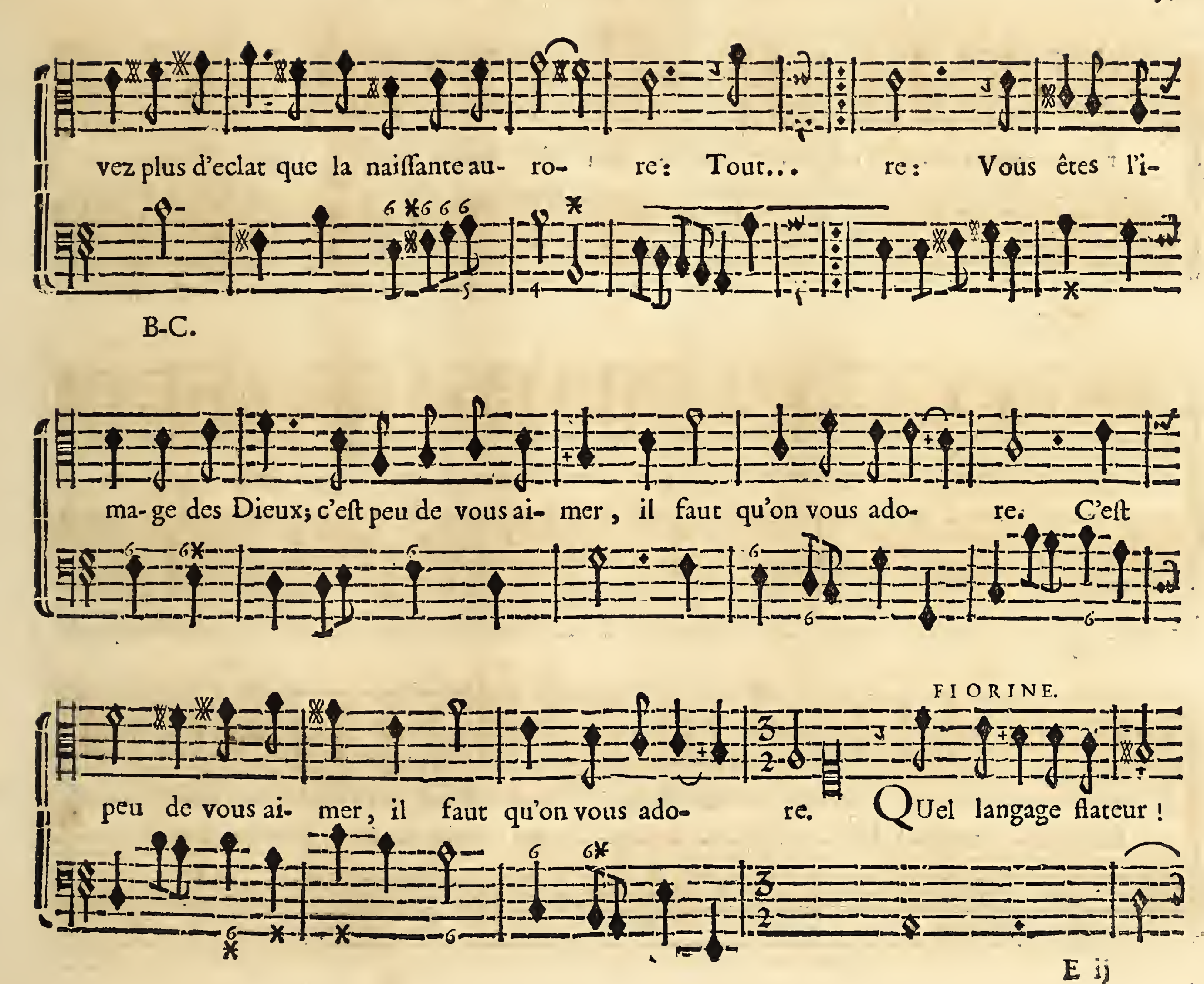
sors de ces lieux. Et vous, rassurez- vous, Objet incomparable: Pour seconder mes

vœux, Un amy secou- rable Amuse en ce moment un Jaloux odi- eux;


Et pour me montrer à vos yeux, J'ay saisi l'instant favo- rable.
B-C.
PRE'LUDE.
AIR.
LE ten- dre A- mour, dont je ressens les coups, Soû-
met à vos attraits l'amant le plus fidel- le: le. Des plus rares beau-

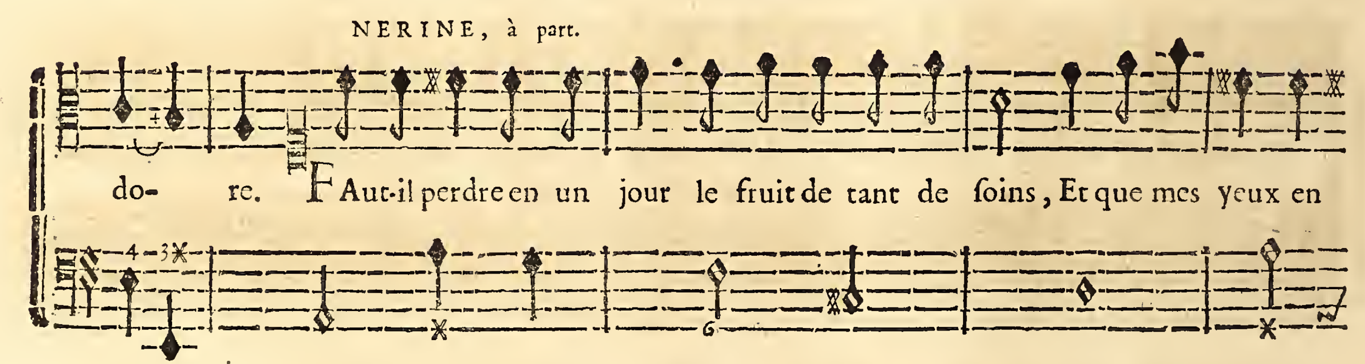

tez vous êtes le model- le, Et les Dieux n'ont rien fait de si par- fait que
B - C.
vous. Et les Dieux n'ont rien fait de si par- fait que vous. Des plus. . vous.
FLORINE, à NERINE.
NERINE.
VOus l'entédez, Nerine, on dit que je suis belle. NE voyez-vo' pas bien qu'on se mocque de nous.


FLORINE, à LEANDRE.
Vous dites que je ſuis ai- mable, Mais je doute de vos diſcours : On me re-
6 5
43
B-C.
LEANDRE.
proche tous les jours Que mes traits n'ont rien d'agre- a- - ble. Et qui
98 76
6 5
AIR.
peut vous te- nir ce lan- gage o- di- eux ? Tout cede au pouvoir de vos yeux, Vous a-
6
76

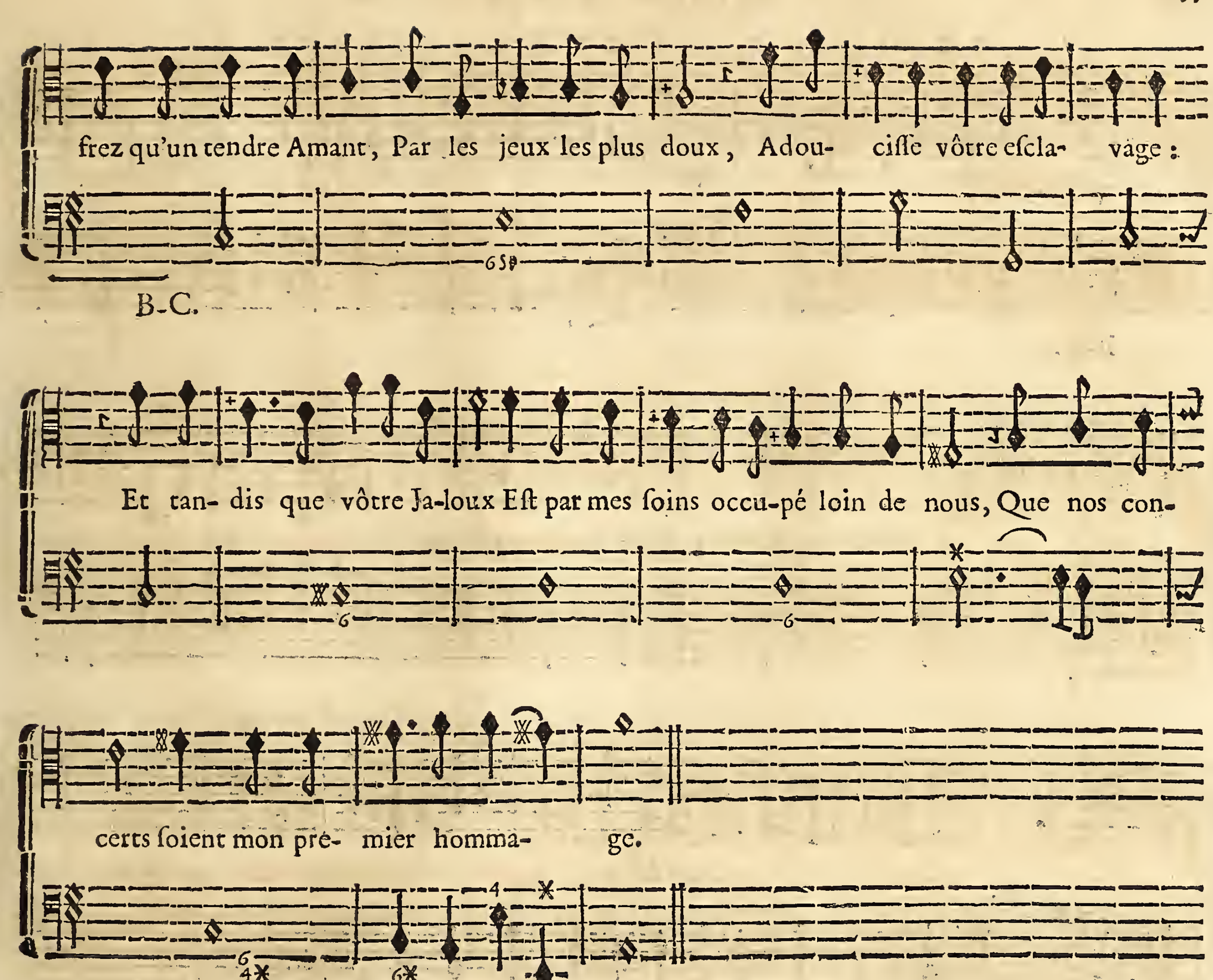

vez plus d'eclat que la naissante au- ro- re: Tout... re: Vous êtes l'i-
B-C.
ma- ge des Dieux; c'est peu de vous ai- mer, il faut qu'on vous ado- re. C'est
peu de vous ai- mer, il faut qu'on vous ado- re.
FIORINE.
QUel langage flateur !


LEANDRE.


recommencez en- core... C'Eſt peu de vous ai- mer, il faut qu'on vous a-
B-C.


NERINE, à part.
do- re. FAut-il perdre en un jour le fruit de tant de ſoins, Et que mes yeux en


LEANDRE.
ſoient te- moins? UNe retraite ſi ſau- vage Doit-elle être faite pour vous? Souf-


frez qu'un tendre Amant, Par les jeux les plus doux, Adou- ciſſe vôtre eſcla- vage :
B.-C.
Et tan- dis que vôtre Ja-loux Eſt par mes ſoins occu-pé loin de nous, Que nos con-
certs ſoient mon pre- mier homma- ge.

ENTRÉE, POUR LES MATELOTS.




UN MATELOT.
JEune Beau- té, c'eſt dans vos yeux Que les A- mours prĕnent leurs armes;
B-C.
Qu'au bruit de nos concerts, ils vo- - lent en ces lieux: Qu'ils y
faſſent briller - vos char- mes: C'eſt dans vos yeux Que les A-



mours prênent leurs ar- mes ; Qu'au bruit de nos concerts, ils volent en ces lieux; Qu'ils y
B-C.
fassent briller - vos charmes. Qu'ils y fassent briller -
- - - vos char- mes.

CHOEUR.

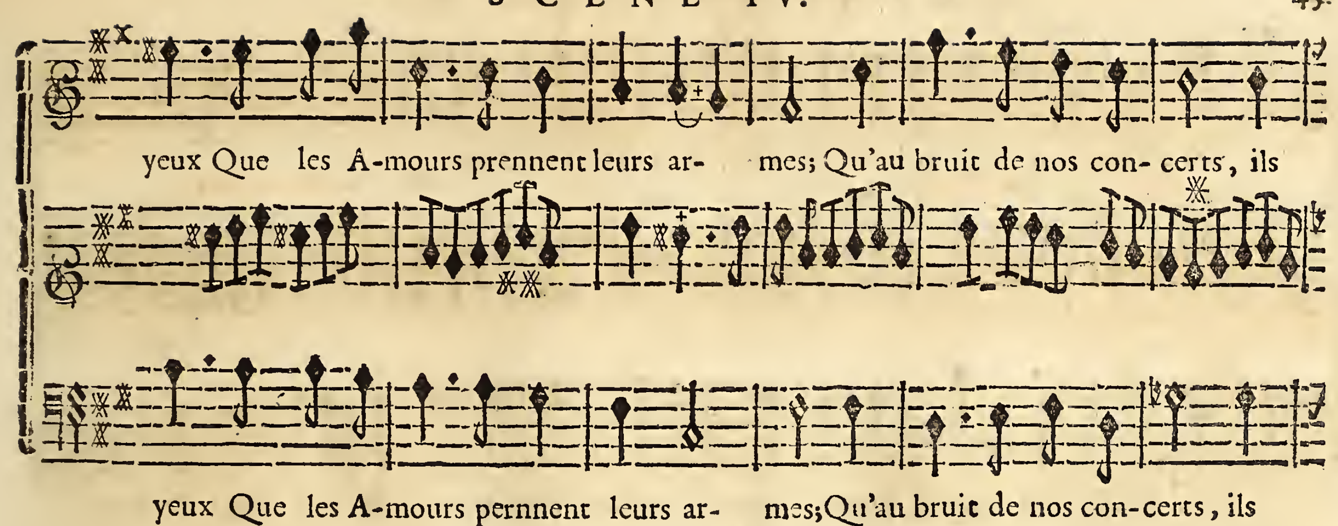

JEune Beau- té, c'eſt dans vos yeux Que les A- mours prennent leurs
VIOLONS.
JEune Beau- té, c'eſt dans vos yeux Que les A- mours prennent leurs
armes; Qu'au bruit de nos con- certs, ils vo- - lent en ces
armes; Qu'au bruit de nos con- certs, ils vo- - lent en ces

F



Jeune Beau- té, c'eſt dans vos

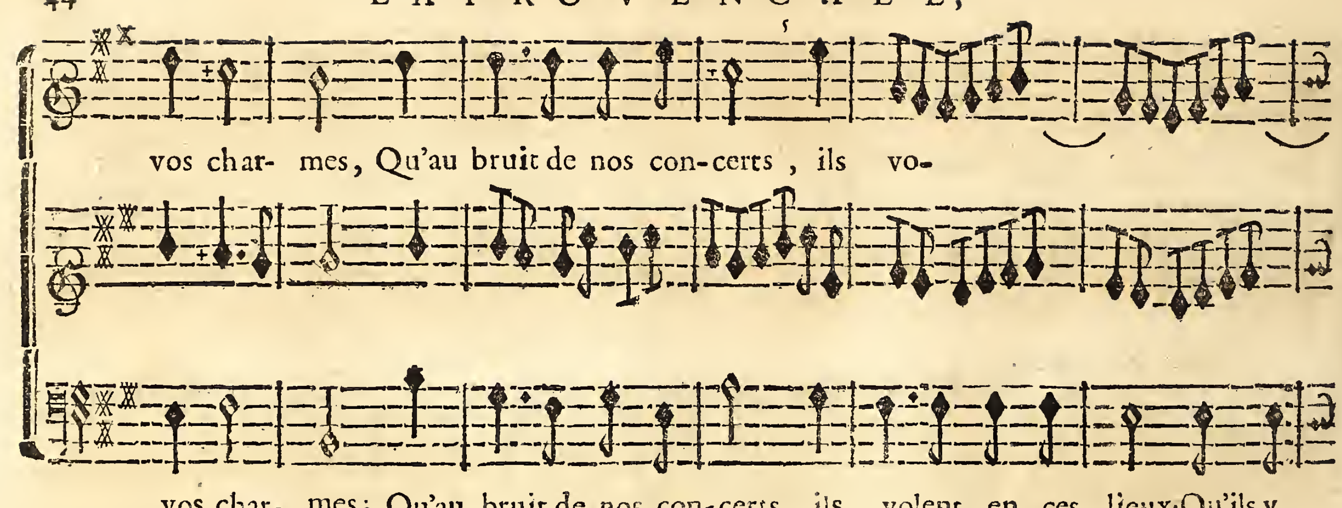
Jeune Beau- té, c'eſt dans vos



vo- lent en ces lieux; Qu'ils y faſſent bril- ler ,

volent en ces lieux; Qu'ils y faſſent bril-ler, Qu'ils y faſ- ſent briller





lent en ces lieux;Qu'ils y faſſent bril- ler

faſſent bril-ler vos charmes ; Qu'au bruit de nos con-certs , ils


vos charmes; Qu'ils y fassent bril-ler vos char-
volent en ces lieux; Qu'ils y fassent bril-ler, Qu'ils y fassent briller vos char-

mes.

mes. B-C.

Jeu-ne Beau- té , c'eſt dans vos yeux Que les Amours prennent leurs ar- mes;

Jeu-ne Beau- té , c'eſt dans vos yeux Que les Amours prennent leurs ar-mes ;





- vos charmes; Qu'ils y faſſent briller - vos char-mes.

volent en ces lieux; Qu'ils y faſſent bril- ler, Qu'ils y faſſent briller vos char- mes.



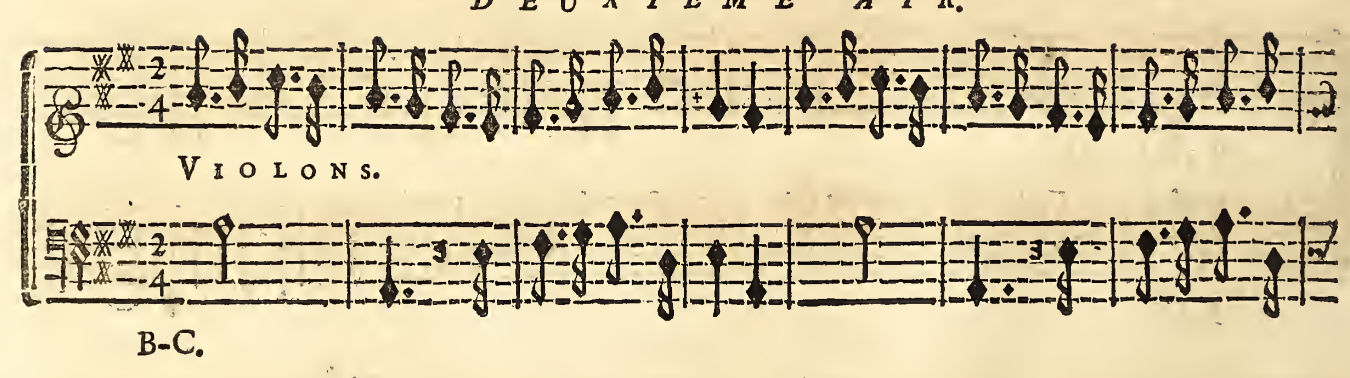
vos char- mes.

vos char- mes.

PREMIER AIR EN RONDEAU, POUR LES MATELOTS.



DEUXIÈME AIR.



TROISIÉME AIR.



VIOLONS.

B.C.

QUATRIÉME AIR DES MATELOTS.




UNE MATELOTTE.
TRiom- phe, Triomphe en ces lieux, tendre Amour; Que la beau-
B-C.
té ſerve à ta gloi- re; Mais, qu'elle ait part à la victoire, Fais- la triom-
pher à ſon tour: Triom- tour: C'eſt


5
pour des objets pleins de charmes, Que tu dois reſerver tes traits ;
7
6 4 3
B-C.
6 6 6 6 6 5 6
Bleſ- ſer quelqu'Objet ſans attraits, Ce ſe- roit prophaner tes ar- mes.
6
6
2me. Repriſe.
N'eſt... mes. Bleſ- mes.

ARIA.


TOUS.
PETITES FLUTES.
TOUS.
PETITES FLUTES.
B-C.
VIOLINO.
UN MATELOT.
E Ben fol- le chi non ama,

P. FLUTES.

P: FLUTES.

E ben fol- le chi non ama, O non brama di Cupido esser se-

P. FLUTES.

B-C.

Doux.

VIOLONS.

gua- - ce. VIOLONS. *E ben fol- le chi non*


Doux.
a- ma, o non brama di Cu- pido esser se- gua-
P. FLUTES.
VIOLONS.
ce. P. FLUTES.
E ben fol- le chi non a- ma, E non brama di Cupido esser se-

DOUX.

P. FLUTES.

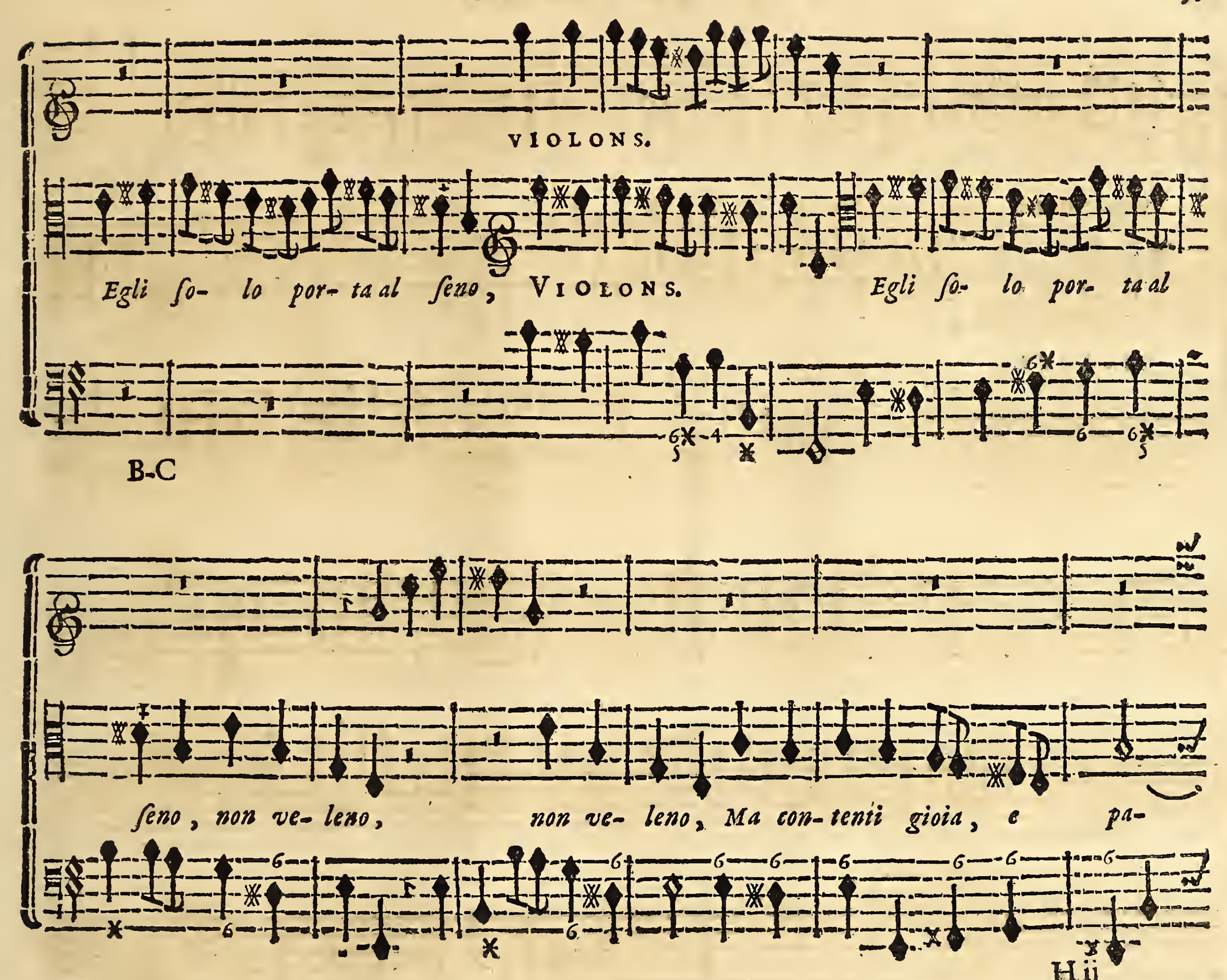
gua. . . . . ce. VIOLONS.

B-C.

Fine.

Fine.

Fine.


VIOLONS.
Egli ſo- lo por- ta al ſeno, VIOLONS. Egli ſo- lo por- ta al
B-C
ſeno, non ve- leno, non ve- leno, Ma con- tenti gioia, e pa-


Doux.
VIOLONS.
Doux.
VIOLONS.
ce.
B-C.

Fort.

VIOLONS.

VIOLONS.

Egli so- lo por- ta al

B. C.

Doux.

Fort.

seno, non vele-no, non ve- leno, Ma con-tenti gioia, e pace, Ma conten- ti gioia, e


pa-
adagio.
ce
Da Capo.



On joue deux fois le Menuet.

UN MATELOT alternativement avec le Chœur.





SENS DES PAROLES PROVENCALES.

Quelque part que la Beauté ſe cache, L'Amour ſçait bien-tôt la trouver :

Ils ſont la joye & l'ame du monde, Ils ſont faits pour s'unir tous deux.



AIR.

QUant uno filletto ei pou- lidou Tarde guaire de s'escouta : Quant.. ta : Car

B-C.

toûjour lou plai- si ly cridou Qu'ei d'in l'a- ge de lou gousta Car.... ta.

On reprend le premier Couplet alternativement avec le Chœur ; après quoy on reprend le Menuet, puis l'Air qui suit.

SENS DES PAROLES PROVENÇALES.

Quand une jeune fille est jolie, Elle ne tarde guerre à s'écoûter ;
Car sans cesse le plaisir luy crie, Qu'elle est dans l'age de le goûter.

TAMBOURIN. *RIGAUDON.*





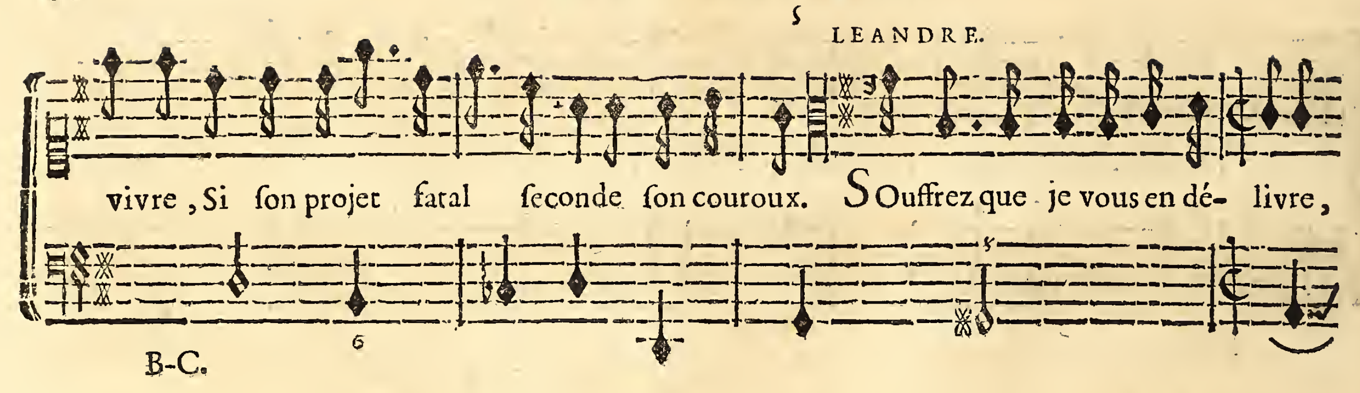
LEANDRE.
VEnez, venez, belle Flo- rine, Partons, embarquons-nous, Venez charmer l'époux,
B-C.



FLORINE.
Que l'Amour vous de- sti- ne; Suivez- moy. CIel! que dites - vous...



LEANDRE.
FLORINE.
CRaignez le retour d'un Ja- loux... Mais je le vois. O Dieux! je cesseray de



L'Hymen va nous unir par les nœuds les plus doux. VOus voulez m'épouſer, je conſens à vous

SCENE V. ET DERNIERE.

CRISANTE, ET LES ACTEURS des Scenes précedentes.




cris u-ne Beauté si che- re...
B-C.
Ingra- te! tu me fuis, helas! que dois-je faire? Si je te
perds, je vais m'abîmer dans les flots.
FLORINE, à Crisante.
D'Où vient cette fureur nou- velle? Vous



Le Tambourin jouë pendant l'Embarquement le Rigaudon cy-devant, page 66.

FIN.

TABLE.

AIRS A JOUER.

FIN.

AIRS A CHANTER.

FIN.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS; & sur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme May mil sept cent quinze, Signées comme dessus : Toutes lesdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le septiéme Juin 1715. Il est permis (à J-B-Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec tres-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes, generalement quelconques de Tailler, Fondre, ny Contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; Ny d'entreprendre, ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le Congé & Permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

